

Pages jurassiennes

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **15 (1987)**

Heft 58

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

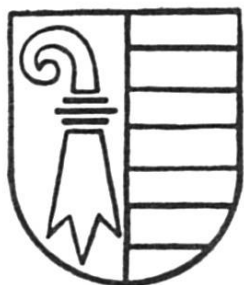
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pages jurassiennes

VIVENT LES VACANCES.... LES VACANCES SONT FINIES !

Au dernier acte de la saison printanière 1987, fut pour la Chorale de l'Amicale des patoisants vadais, la sortie annuelle. De cette sortie on en parlait dès le début de l'année, et chacun s'en réjouissait.

Enfin le jour J arriva. Les patoisants heureux et de bonne humeur au départ, durent un peu déchanter, constatant que nombreux avaient fait défection : dommage !

Néanmoins nos choraliens invités à un cortège folklorique furent chaudement applaudis pour leur bonne tenue et parfaite présentation, qualités qui enthousiasmèrent les spectateurs.

Cessons d'épiloguer sur le passé et débarquons hardiment dans la période des vacances, auxquelles tous aspirent pour se requinquer physiquement et moralement...

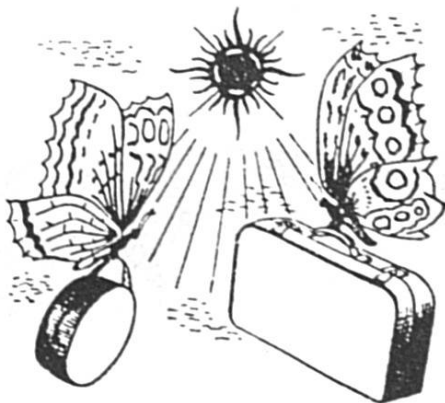
Et oui, une pause est salutaire pour assurer la réussite des diverses échéances, où notre chorale est engagée, notamment la Fête jurassienne des costumes le 26 septembre 1987 à Porrentruy.

En effet, la participation des vadais à cette manifestation sera pour eux l'occasion de prouver leurs possibilités d'animer cette fête où les divers costumes régionaux défileront sous les yeux d'un public qui sera sans aucun doute émerveillé.

Un programme établi par un comité d'organisation nous a été transmis pour animer cette fête haute en couleur, souhaitons-le; donc des chants patois et français nous sont imposés, plus une prestation de notre groupe de danses folkloriques.

Souhaitons à tous les jurassiens qu'ils soient dans la joie dans "l'Ajoie", en ce 26 septembre 1987.

H. Bron



C'EST DE CHEZ NOUS !



Chez nous aux Franches-Montagnes, nous avons beaucoup de croix dressées sur des murs et puis aussi de petites chapelles semées dans les bois, dans les champs, au milieu des villages. Cela peut sembler simple aux promeneurs qui viennent se balader dans notre petit coin. Pour nous qui demeurons ici, c'est tout autre chose. Chaque croix, chaque chapelle nous rappelle une journée heureuse, ou un jour de peine qui s'est passé chez nous. Histoires vécues ou légendes ! Qui sait la vérité ? Dans mes souvenirs d'enfant, l'histoire de la chapelle des Queux-de-Veaux tient une grande place. C'est mon grand-père qui me l'a racontée. Un charetier qui conduisait un char de billes de bois dans une scierie, sous ses yeux tout son pesant chargement a roulé en bas du chemin pour choir dans un gros trou. Epouvanté, notre homme se mit à genoux, jura de bâtir une petite chapelle pour la Vierge si son attelage n'avait pas de mal. Quand, revenu de sa peur, il regarda du côté du trou, ses chevaux, le char avec les billes n'avait pas une égratignure. Il a tenu sa promesse. Voilà pourquoi une chapelle se cache dans cette forêt. Mon grand-père m'a raconté à peu près toutes les occasions qui sont la cause de ces croix, chapelles qu'on trouve chez nous. Cela prête peut-être à sourire, mais ne le faites pas devant quelqu'un du coin, c'est mal. Cela fait partie de notre patrimoine.

C'A DE TCHI NOS

Tchi nos és Fraitches-Montaignes, nos ains bécop de croux drassies su des muras, ès pe aito de petètes tchaipèlles voüenies dains les bôs, dains les tchaimps, à moitan des v'laidges. Coli peut sannnè simpye és pouérme-nous que veniant se baladaie dains note peté càre. Po nos que demouérant çi, ç'a tot âtre tchöse. Théque croux, tchéque tchaipèlle nos raippeule enne djouéné aiyurouse, ou in djoué de poûene, que ça pèssè tchi nos. Hischtoires vétchues ou d'enne légende ! Tchu sait lai voiertè ? Dains mes sev'nis d'afaint, l'hischtoire de lai tchaipèlle des Quoûes-de-Vés tînt enne grainde piaice, ça mon grand-père que me l'é raicontè. In tchairtie que mouénaie in tché de béyes de bôs dains enne raîçerie, dos ses eûyes tot son poisaint tchairdgement è bôlè en aivais di tchemin, po tchoire dains in gros ptchu. Epaivuri, note hanne se boté ai d'gronye, djuré de baîtir enne petète chaipèlle po lai Vierdge ce son aittelaidge n'aivaip'e de mæ. Tchaine reveni de sai paivu, è révise de lai san di ptchu, les tchvas, le tché aivo les béyes n'aivait pon in beugne, è lé teni sai promâsse. Voili poquoi enne tchaipèlle se coitche dains çi bôs. Mon grand père m'é raicontè ai po prés totes les occâsions que sont lai case de ces croux, tchaipèlles qu'on trove tchi nos. Coli prête crèbîn ai sorire.... mains ne le faîte pon devaint quéqu'un di càre, ça mæ veni. Coli fait paitchi de note païtrimoine.

M.L. Oberli, Saignelégier